

Hôpital de jour du CHNP d'Ettelbruck

10 ans au service de la réhabilitation

L'hôpital de jour du CHNP a fêté hier ses dix ans en présence de Mars Di Bartolomeo, ministre de la Santé, ainsi que de nombreuses personnalités du monde politique et médical de la région. Une décennie s'inscrivant dans la logique du plan stratégique du centre hospitalier neuropsychiatrique et qui poursuit sans conteste les objectifs de la réforme: déshospitalisation, décentralisation et déstigmatisation.

■ «Il a pour objectif de faire sortir ses patients de leur lit», tels ont été les mots du nouveau directeur général lors de la cérémonie du 10^e anniversaire de l'hôpital de jour du CHNP d'Ettelbruck.

Bien qu'en fonction depuis seulement quatre semaines, Jo Joosten n'a pas manqué de se réjouir d'avoir eu la possibilité d'intervenir devant le ministre de la Santé. A cette occasion, il a insisté sur le fait que l'évolution de la psychiatrie s'inscrivait



Jo Joosten, le nouveau directeur général du CHNP

(Photo: Sandrine Manuguerra)

dans une société dont la mutation est de plus en plus rapide.

En effet, le CHNP a été l'un des premiers hôpitaux au Grand-Duché à avoir ouvert

une telle unité. Et c'est en 1997, après s'être rendu compte qu'il fallait varier l'offre thérapeutique et non se limiter à un traitement stationnaire et centralisé

des patients, que le CHNP a décidé d'ouvrir un hôpital de jour: un pas décisif vers une offre thérapeutique moderne au Luxembourg. Ainsi, ces hôpitaux sans lit sont alors devenus un maillon important vers le traitement ambulatoire, car ils permettent de réduire, voire même parfois d'éviter un internement en milieu hospitalier.

Les services de cet hôpital de jour favorisent incontestablement la déstigmatisation et l'assimilation entre tous les types de patients, qu'ils soient psychiatriques ou non. Au fil des ans, le nombre de patients stationnaires de longue durée a pu être réduit. De plus, la personne concernée a la possibilité de rester dans un environnement qui lui est familier, tout en ayant recours à un traitement dans un cadre protégé. L'hôpital de jour les empêche pour la plupart de rester prostrés dans une certaine marginalisation et isolement, tout en les soutenant dans la gestion de leur vie quotidienne.

Son concept est orienté vers la réhabilitation qui a pour principal objectif la réinsertion sociale et professionnelle des patients. De cette manière, un

plan individuel est établi pour chaque personne selon ses besoins et ses problèmes en puisant dans la variété d'offres thérapeutiques proposée par une équipe pluridisciplinaire.

Ergothérapie, art-thérapie, psychomotricité, psychothérapie et thérapie incluant la famille du patient et son entourage, ce plan est basé sur le concept de l'ICF (*International Classification of Function*) qui met en avant l'épanouissement de soi et une vie autodéterminée à tous les niveaux de la vie quotidienne.

D'un point de vue financier, les hôpitaux de jour contribuent à réduire les coûts globaux engendrés par le traitement de patients psychiatriques chroniques.

Il faut néanmoins souligner la nécessité d'augmenter l'offre de traitements ambulatoires, comme par exemple les hôpitaux de nuit. Ils permettraient surtout aux personnes souffrant de dépendances, d'avoir un travail en journée tout en passant leurs nuits dans un environnement thérapeutique protégé.

■ Sandrine Manuguerra